

LA RADIO EN GRANDE-BRETAGNE (II^e partie) :
LA BBC EN TEMPS DE GUERRE

dossier établi par Christopher Todd

- 5 Chronologie de la radiodiffusion britannique (La Deuxième Guerre mondiale)**
- 11 La Radio en Grande-Bretagne II : avant-propos**
- 13 LA PRÉPARATION POUR LA GUERRE DES ONDES**
- 21 UNE VOIX DE LA LIBERTÉ**
... pour des amis anglophones
... pour l'Europe
... pour les pays occupés
... pour les pays ennemis
- 47 LES PROGRAMMES DESTINÉS AU PUBLIC BRITANNIQUE**
- 59 LA MUSIQUE**
- La grande musique
- La musique légère et populaire
- 77 LA PAROLE**
- Les informations
- Les correspondants de guerre
- Les causeries
- Les discussions

- Les documentaires
- Le théâtre

175 LES VARIÉTÉS

187 VERS L'APRÈS-GUERRE

191 MAGAZINE

193 - Fonds d'archives historiques versés par le service archives écrites et musée de Radio France aux Archives nationales durant l'année 2016

197 - Festival Longueur d'ondes

201 - Le Salon de la radio

203 BRÈVES et PARUTIONS

- Les Lauriers de la Radio et de la télévision (22^e édition)

- Th. Lefebvre et S. Poulain : *Radios libres, 30 ans de FM la parole libérée ?*

- J.P. Farkas : *La Valse à mille vies*

211 ILS ONT FAIT LA RADIO

- Jean-Christophe Averty

- Pierre Bouteiller

LA RADIO EN GRANDE BRETAGNE, II^e PARTIE :

AVANT-PROPOS

C'est dans le *Cahier* numéro 126 d'octobre à novembre 2015 que les lecteurs ont pu voir les origines de la radiotélégraphie et de la radiotéléphonie en Grande-Bretagne, avant de suivre le développement de la radiodiffusion britannique à partir de novembre 1922. Confiée d'abord à une société, créée sous le nom de la British Broadcasting Company par les principaux fabricants de TSF, la radiodiffusion britannique connut alors un régime de monopole privé, financée exclusivement par la vente des postes récepteurs et une redevance payée par les auditeurs. On voulait surtout éviter l'exemple de la radiodiffusion américaine, financée par la publicité.

Dès le départ, dirigé par un Écossais connu pour son puritanisme, John Reith, la British Broadcasting Company se fit remarquer par son sérieux. Comme le disait Arno Huth : « *En dépit de sa structure commerciale, la nouvelle société se mit à exercer son activité comme un devoir public* »⁽¹⁾. *A fortiori*, le même esprit devait animer l'organisme qui remplaça la British Broadcasting Company en janvier 1927 : la British Broadcasting Corporation, un service d'utilité publique, financée entièrement par la redevance.

Celle-ci était surtout dotée d'une charte royale qui devait garantir son indépendance politique. Comme le disait un éditorial du *Times* lors du renouvellement de la charte en 1936⁽²⁾ : « *La corporation, si elle doit rester ce qu'elle est devenue, une entité sincère dans la vie nationale, impartiale mais non pas vaguement impersonnelle, qualifiée par son caractère et sa vitalité à agir comme gardien de l'intérêt national doit continuer à jouir de la liberté large et raisonnable que lui assure sa charte. [...] Rien n'a été plus clairement impopulaire en Grande-Bretagne que les tentatives faites occasionnellement dans le Parlement pour suggérer telle ou telle intervention auprès de la BBC. Il existe, il faut qu'il en soit ainsi, un contrôle parlementaire final, mais ce contrôle doit être final, et ne pas créer d'entraves à une autonomie pleinement et consciencieusement accordée.* »

Devant le pourrissement de la situation internationale au cours des années 30, la BBC ne sut pas toujours résister à des pressions politiques, mais elle fit de son mieux pour défendre son indépendance.

¹ - Arno Huth, « *La Radiodiffusion : puissance mondiale* » (Gallimard 1937), p.111

² - *The Times*, 17 mars 1936, p.17, cité dans le « *Bulletin périodique de la presse anglaise* », n° 373, 2-4 avril 1936, no 373, p.23.

Pendant les années 30, parmi tous les pays européens, c'est la Grande-Bretagne qui eut le plus grand nombre d'auditeurs radiophoniques⁽³⁾, et l'ouverture d'une grande maison de la radio en 1932 symbolisait non seulement la place qu'occupait déjà la BBC dans la vie de la nation, mais l'« admirable stade de perfection » auquel était arrivée la radiodiffusion britannique en seulement dix années d'existence⁽⁴⁾: « *Les émissions anglaises comptent parmi les plus belles, les plus artistiques et les mieux étudiées de l'Europe. Techniquement, les postes anglais sont d'une puissance et d'une pureté qui forcent l'admiration des plus difficiles.* »

Et pourtant, ses émissions ne plaisaient pas à tout le monde, surtout pas à ceux qui leur préféraient les émissions légères des stations commerciales de Radio Luxembourg et de Radio Normandie. On accusait John Reith de trop mettre l'accent sur la religion et le côté éducatif de la radio, tout en négligeant quelque peu tout ce que celle-ci peut apporter comme source de simple divertissement⁽⁵⁾.

« On lui reproche le niveau trop élevé de ses programmes radiophoniques ; on l'accuse de sacrifier au goût d'une certaine élite: on lui reproche surtout, et très âprement, de faire de la BBC une sorte de grande dame victorienne, prude et trop souvent ennuyeuse. »

C'est la guerre qui va forcer la BBC à s'adresser davantage à un public populaire enrôlé sous les drapeaux. C'est la guerre aussi qui forcera la BBC à accroître considérablement ses effectifs, et à développer de nouvelles missions, en s'ouvrant au monde entier.

³ - Huith, p.124.

⁴ - Michel Ferry, « L'Intransigeant », 16 novembre 1932, p.7.

⁵ - G.M.L., « L'homme le plus critiqué de Grande-Bretagne », in « La Revue, organe du parti radical fédéraliste vaudois », 6 juin 1939, pp.1-2

RADIO TIMES SUPPLEMENTARY ISSUE, September 4, 1939, Vol. 64, No. 831A

Registered at the G.P.O. as a Newspaper

Price TWOPENCE

RADIO TIMES

JOURNAL OF THE BRITISH BROADCASTING CORPORATION

(INCORPORATING WORLD-RADIO)



BROADCASTING CARRIES ON



RADIO INTERNATIONALES

HISTOIRE

Les coulisses de l'Appel du 18 juin

ALORS QUE L'ANGLETERRE EST À L'HONNEUR AU SALON DE LA RADIO, IL ÉTAIT IMPOSSIBLE, POUR NOUS, DE NE PAS OUVRIER LA BOÎTE À SOUVENIRS. LA LETTRE PRO DE LA RADIO A DONC REMONTÉ LE TEMPS ET RETRACÉ LES COULISSES DU CÉLÈBRE APPEL DU 18 JUIN 1940...



Le général de Gaulle prononce un discours en 1941 à la BBC - Crédit : Archives

ET RADIO LONDRES RENAIT...

C'est une initiative qui irrite beaucoup de médias "traditionnels" et des chaînes de télévision ou émissions de radio. En France, c'est une institution. En journée d'élections, c'est à zéro, précises, que les résultats sont annoncés. Pas avant. Enfin. Si... à l'initiative d'un jeune étudiant parisien de Sciences Po Paris, le compte Twitter Radio Londres annonce, depuis 2012, sous forme de messages codés, comme à l'époque de la vraie Radio Londres, qui donnait des informations secrètes aux résistants français, les résultats en avance. Ainsi, d'abord, lors de la primaire de la droite et du centre, "ça sent bon pour les rillettes du Mans !" en référence à la large victoire de François Fillon désigné candidat. Une façon comme une autre de maintenir la mémoire de Radio Londres...

Julian Dupraz @JDupraz

Depuis Londres, et les ondes de la BBC, s'est élevé le véritable sauveur. Alors que son pays, la France, capitule, en 1940, devant les coups de boutoir de l'Allemagne nazie, le général de Gaulle prend le micro. Et appelle tous les Français à résister. À se relever. À travers cet article, nous vous proposons de découvrir tout ce que vous ne savez pas encore sur ce qui restera l'un des plus grands moments de l'histoire de notre pays.

"Les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises ont formé un gouvernement. Ce gouvernement, alléguant la défaite de nos armées, s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat." C'est par ces mots que le célèbre discours du général de Gaulle, prononcé le 18 juin 1940, désormais baptisé l'Appel du 18 juin, débute. Mais avant d'aller plus loin, petit rappel historique. C'est en réponse à un discours initial du maréchal Pétain que le général de Gaulle décide de prendre la parole. Le collaborateur français avait alors demandé aux Français de

LE STUDIO N'EXISTE PLUS

Elizabeth Barker, assistante à la BBC, a raconté au Figaro qu'elle a été en charge d'accompagner le général de Gaulle au studio. "J'étais une sorte de bonne à tout faire. On m'a désignée pour accompagner le général de Gaulle au studio. Dans ces cas-là, d'habitude, je descendais à la salle d'attente. Je cherchais la personne qui devait faire l'émission et je l'accompagnais au studio. Mais lorsque le Général est arrivé, ce sont des gens importants qui ont été le chercher. Moi, je l'ai rencontré au quatrième étage."

Mais alors, à quoi ressemblait le lieu d'où a été lancé l'acte fondateur de la Résistance française ? Toujours Barker, au Figaro : "Le studio d'où il a adressé son Appel à la France n'existe plus. C'était le 4 C ou le 4 D. Dans le studio, il y avait une table ronde recouverte de tissu. Au milieu, un micro. D'un côté de la table, le speaker français, le professeur Maurice Thiery, qui est mort depuis. Un autre speaker français, M. de Valença, est entré avec nous. C'est lui qui a annoncé le Général. À côté de la porte d'entrée se trouvait une table en fer à

"Une table ronde recouverte de tissu avec un micro au milieu"

"cesser le combat". Dans le sens commun, beaucoup pensent, encore à tort, que le Général s'adressait aux patriotes. En réalité, il souhaitait – surtout – toucher les militaires qui l'encourageaient à poursuivre le combat. C'est le 16 juin que de Gaulle débarque à Londres et qu'il prend attache avec le Premier ministre britannique Winston Churchill qui lui ouvre les ondes de sa radio, la BBC. Contrairement aux idées reçues, vous n'avez pas pu réentendre ou revoir le célèbre Appel du Général. Il est en effet souvent confondu avec un autre discours, prononcé toujours sur la BBC, mais cette fois quatre jours plus tard. Deux heures avant le discours du Général, Churchill a aussi pris la parole : "La bataille d'Angleterre est prête à commencer."

cheval, avec des tourne-disques de chaque côté et un micro. C'était la place du speaker anglais qui, entre les émissions, annonçait qu'il s'agissait de Radio-Londres. C'est grâce à lui que j'ai pu reconstruire le plan du studio aujourd'hui disparu. Quelques mois plus tard, en effet, une bombe à retardement est tombée au milieu des studios, mais sans détruire le bâtiment."

*Repris par les journaux anglais, ce célèbre discours en entraînera d'autres, comme le dit le Général... "Quoi qu'il arrive, la flamme de la Résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas. Demain, comme aujourd'hui, je parlerai à la Radio de Londres." **



CONTACT

Mémorial Charles de Gaulle
57330 Colombey-les-Deux-Églises
Tél. : 03 25 30 90 80
memorial-charlesdegaulle.fr